

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: 43 (1986)

Heft: 4: L'art suisse s'expose

Artikel: Documents sur la première exposition d'art en Suisse : Genève 1789

Autor: Chessex, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-168791>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Documents sur la première exposition d'art en Suisse: Genève 1789*

par PIERRE CHESSEX

Il est traditionnellement admis que la première exposition d'art suisse a lieu à Zurich en 1799, organisée par la société des artistes et la société patriotique d'utilité publique zurichoises à la demande de Philippe-Albert Stapfer, Ministre des Sciences et des Arts de la République Helvétique. Mais le catalogue publié à cette occasion¹ montre à l'évidence que les œuvres exposées proviennent essentiellement d'artistes locaux. Il faudra attendre les années suivantes pour que le cercle s'élargisse à des artistes d'autres parties du pays dans les expositions annuelles de la société des artistes zurichois. A Berne en 1804 et 1810, les expositions [*Kunst- und Industrieausstellungen*] organisées par la société économique sous la direction de Sigmund Wagner sont ouvertes à des artistes et artisans de toutes provenances. Maintenant que ces expositions bernoises sont bien documentées grâce aux travaux de SANDOR KUTHY², il sera intéressant de les étudier, notamment les deux premières, pour leur contenu révélateur de la production de cette époque et témoignage de la naissance d'une peinture d'histoire nationale, mais également au niveau institutionnel pour mieux comprendre les relations complexes qui se tissent entre les artistes, les collectionneurs, les marchands et le pouvoir politique.

Bien qu'il soit absolument nécessaire d'établir la liste des expositions qui se tiennent dans les villes helvétiques jusqu'en 1840, date du début des *Turnus* organisés par la Société suisse des Beaux-Arts³, un simple relevé chronologique ne saurait suffire. Ce qui nous intéresse, en effet, est de comprendre quels rôles jouent ces expositions. Sont-elles des manifestations élitaires réservées au seul cercle des artistes et des collectionneurs? Ont-elles au contraire un caractère plus populaire à l'instar des fêtes de chant par exemple? Par qui sont-elles organisées et dans quel but? Où, quand et pendant combien de temps expose-t-on les œuvres? Peut-on retrouver aujourd'hui les objets exposés? Quelles ont été les réactions du public et des critiques? Autant de questions élémentaires qui nécessitent des recherches parfois longues pour des résultats souvent maigres. C'est pourtant en accumulant ces réponses que l'on obtiendra un jour un ensemble suffisamment significatif permettant d'étudier le rôle joué en Suisse par les manifestations artistiques de la fin de l'Ancien Régime à la première véritable exposition nationale d'art suisse de 1890.⁴ Revenons pour l'heure cent ans plus tôt à Genève et tentons de voir dans quelle circonstance est organisée la *première exposition artistique* qui ait lieu sur le territoire de ce qui va devenir au 19^e siècle la Confédération helvétique.

L'Ecole de Dessin et la Société des Arts

L'histoire sociale de Genève au siècle des Lumières est extrêmement complexe et il est difficile de dégager précisément les forces en présence et leur influence sur l'histoire culturelle. Mais l'on s'accorde à reconnaître l'importance que prennent dans la deuxième moitié du 18^e siècle deux institutions: l'*Ecole de Dessin*, liée à la *Fabrique*⁵ et la *Société des Arts*, organisme démocratique regroupant des hommes éclairés provenant de divers milieux.⁶

Avec l'*Ecole de Dessin* on voit apparaître à Genève un nouveau type d'émulation, à la fois industrielle et artistique. C'est dans le secteur des productions de luxe semi-mécanisées (horlogerie, bijouterie, orfèvrerie, etc.) que ce lien s'affirme avec le plus d'évidence. Le principe même d'une école de dessin gratuite destinée aux futurs artisans-ouvriers est énoncé en 1732, mais ne sera appliqué qu'en 1751. Jean-Jacques Burlamaqui, dans son rapport officiel de 1732, justifie cette institution par le souci «de donner aux jeunes gens qui se destinent aux arts mécaniques les principes du dessin qui peuvent servir à perfectionner ces mêmes arts». Il s'agit évidemment de contribuer au développement de la *Fabrique* genevoise. Principal théoricien de cette école, Burlamaqui protège en outre un jeune graveur, Pierre Soubeyran, fils de réfugié huguenot, qui fera une carrière à Paris avant d'être rappelé dans sa ville natale pour diriger l'*Ecole de Dessin* ouverte en 1751. A l'origine, le programme de l'*Ecole* s'articule en deux disciplines: le dessin technique (utilisation de la règle et du compas) et le dessin académique d'après la bosse. Le caractère technologique de l'*Ecole*

* En cours de colloque, il est apparu clairement que ce dont nous avons de plus besoin pour écrire une histoire des expositions en Suisse était la *publication des sources* (procès-verbaux de sociétés artistiques, catalogues difficilement accessibles, comptes-rendus, etc). C'est dans cette perspective que j'ai renoncé à l'introduction historique générale de ma communication pour laisser plus de place aux documents. Je renvoie donc le lecteur aux ouvrages de référence sur le sujet: NIKOLAUS PEVSNER, *Academies of Art. Past and Present*, Cambridge 1940 (édition italienne: *Le Accademia d'Arte*, Turin 1982); GEORG FRIEDRICH KOCH, *Die Kunstaussstellung. Ihre Geschichte von den Anfängen bis zum Ausgang des 18. Jahrhunderts*, Berlin 1967; HANS ULRICH JOST, *Kunstlergesellschaften und Kunstvereine in der Zeit der Restauration*, in: *Gesellschaft und Gesellschaften. Festschrift zum 65. Geburtstag von Prof. Dr. U. Im Hof*, Berne 1982, pp. 341-368; FLORENS DEUHLER, *Des collectionneurs, des collections et des musées*, in: *Richesses des musées suisses*, Lausanne 1981, pp. 8-37; ENRICO CASTELNUOVO, *Arte, industria, rivoluzioni. Temi di storia sociale dell'arte*, Turin 1985 [en particulier pp. 125-158].

de Dessin sera quelque peu modifié dès que la *Société des Arts*, gestionnaire de l'institution à partir de 1786, proposera l'ouverture d'une classe de dessin d'après nature.

La *Société des Arts*, société d'émulation fondée par le naturaliste H. B. de Saussure en 1776, souhaitait voir converger l'intérêt des industriels, des artistes et des hommes de science; son intention était «d'exciter, par la voie de l'émulation, l'esprit des artistes aux observations et aux découvertes, d'appeler tous les nouveaux genres d'industrie qui peuvent se naturaliser chez nous, de favoriser des établissements, surtout de soutenir et d'accréditer nos fabriques déjà établies, et de joindre pour la gloire et le bien des arts, les lumières du dehors à celles que les recherches de la Société pourraient leur fournir».

Le principe de l'enseignement du dessin comme base de toutes activités artistiques et artisanales, et en tant qu'élément de stimulation industrielle, est commun à presque tous les établissements académiques européens du milieu du 18^e siècle. N. PEVSNER et G.F. KOCH⁷ ont bien montré comment le rôle des académies et écoles de dessins ne se limite pas exclusivement à une fonction d'enseignement mais également à d'autres aspects de la production artistique et industrielle. L'académie comme *institution de promotion artistique* est un aspect particulièrement important et c'est celui qui nous intéresse ici: en France, sous le règne de Louis XV, les Salons de l'Académie se multiplient; à l'Académie de Toulouse des expositions sont mises sur pieds dès 1751, à celle de Londres dès 1769, à celle de Vienne dès 1786, etc. A Genève, la première exposition artistique est organisée en 1789 par la *Société des Arts* qui récidive en 1792 et en 1798.

Préludes au Salon de 1789

Le fonctionnement démocratique de la *Société des Arts* reçoit un coup de frein en 1781-82 lorsque le gouvernement

abolit le droit d'association. Ce n'est qu'en 1786 que la Société reprend ses activités régulières, mais cette fois sous la tutelle de l'Etat, qui, par mesure compensatoire, lui octroie la direction de l'*Ecole de Dessin*.

La première allusion à une exposition dans les archives de la *Société des Arts* se trouve dans les *Procès-verbaux des séances du comité* à la date du 6 novembre 1786: «M. Massot a proposé d'examiner si, à l'instar d'un établissement fait à Paris et qui est dû au zèle de Mr de la Blancherie, on ne pourrait pas avoir à Genève un Sallon où l'on exposerait les ouvrages en tous genres des Artistes qui se distinguent dans les Arts.»⁸

Une deuxième intervention plus précise a lieu dans la séance du 12 mars 1787: «M. Arlaud a proposé comme un moyen d'émulation pour les Dessinateurs, Peintres, Graveurs et tous les autres Artistes, de leur ouvrir un Sallon dans l'emplacement de la Société et sous ses auspices; où, dans un temps donné, tous ceux qui auraient fait quelque ouvrage propre à leur donner quelque réputation, puissent les exposer aux yeux du public. Cette proposition a été accueillie pour avoir son effet quand les circonstances en montreront la possibilité.»⁹

Les circonstances n'ont, semble-t-il, pas été favorables avant le début de l'année 1789 puisque les registres de la Société ne parlent plus d'exposition jusqu'à cette époque. Le 12 janvier 1789 le Comité général émet l'avis que «le lieu où se forment chaque jour les assemblées familières des membres de la Société sera désigné à l'avenir par cette dénomination *Sallon des Artistes*.» L'idée à ce moment n'est donc pas d'organiser un salon artistique sur le modèle parisien, mais de mettre à disposition des artistes, des artisans et des hommes de science un lieu où ils puissent exposer leur production et leurs inventions. La lecture du *Registre des informations données dans la Société familière ou Rendés vous de la Société des Arts (Sallon des artistes) commencé le 23 décembre 1788 à 1790* (mss, archives de la Société des Arts)

| (1) | (2) | (3) | (4) |
|---|--|--|---|
| NOTICE | | | |
| DES TABLEAUX ET DES PORTRAITS | | | |
| <i>Exposés dans le sallon de la Société des Arts.</i> | | | |
| N ^o . 1. Portrait de M. le Docteur BUTINI, par M. SPEISSEGUER de Schaffoué. 2. Portrait de M. VERNET, par M. FERRIERE. 3. Etude d'après nature, par M. MASSOT. 4. Payfage avec des animaux, de M. le Chevalier FACIN. 5. Etude d'après nature, par M. FERRIERE. 6. Copie en émail d'un portrait d'après NETSCHER, par Mlle. TERROUX. 7. LATONE, copie en émail d'un tableau d'après JOUVENET, par Mlle. TERROUX. 8. Dessin de refouvenir de feu M. le Syndic SALADIN, par M. PLOTZ, Danois. 9. Copie en émail du portrait de M. CHARLES BONNET, d'après M. JUEL, par M. PLOTZ. 10. Copie en émail du portrait de GRIMOU, peint d'après M. THOURON, par M. PLOTZ. 11. Portrait en miniature de Mlle. COUNCLER, par Mlle. MASSOT. | N ^o . 12. Copie en émail d'un jeune homme, d'après M. LOUIS ARLAUD, par M. FABRE. 13. Cadre contenant trois Etudes en miniature d'après nature, par M. LOUIS ARLAUD, dont une est le portrait de son fils. 14. Cachet de S. A. R. Monseigneur le Prince EDOUARD, par JOSUÉ JAQUET. 15. Portrait en miniature d'après VANDICK, par M. BOUVIER. 16. Portrait de Mlle. LALIME, par M. BOUVIER. 17. Portrait à l'encre à la Chine en profil de M. CHARLES BONNET, par M. PLOTZ. 18. Portrait de S. A. R. Monseigneur le Prince EDOUARD, par M. PLOTZ. 19. Portrait de S. A. R. Monseigneur le Prince EDOUARD en profil & en camaïeu, par M. PLOTZ. 20. Copie d'une SAINTE CÉCILE, par M. PLOTZ. 21. Cadre contenant les pièces suivantes, peintes en émail par M. JEAN-PAUL HUBERT. Portrait de SA MAJESTÉ LA REINE DE FRANCE, peint en 1778. Portrait de M. NECKER, Ministre des Finances. Portrait de M. PAPILLON. Portrait de M. le Paltur CHENEVIÈRE. Portrait de M. le Docteur MIROGLIO. Portrait de M. BELLAMY. | N ^o . Portrait de feu M. SECHEHAYE, Peintre. Portrait d'une jeune Dame d'après nature. Portrait d'une Dame d'après nature. Deux Pendans de têtes de fantaisie d'après BOUCHER. Un petit Médaillon dont le sujet est le Sacrifice d'IPHIGÉNIE, d'après LE MOINE. 22. Payfage avec animaux, & figures par M. DE LA RIVE. 23. JACOB bénissant ses enfans, tableau par M. VAUCHER. 24. L'Espérance, étude d'après nature, par M. SPEISSEGUER. 25. Payfage avec animaux, par M. le Chevalier FACIN. 26. Portrait de M. le Conseiller LULLIN, par M. SPEISSEGUER. 27. Temples de Pæstum, aquarelle, par M. DU CROS. 28. Payfage avec figures, par M. DE LA RIVE. 29. Le Temple de la Concorde, aquarelle, par M. DU CROS. 30. Vue des environs de Frefcati, prise au Soleil levant, par M. GAUTIER. 31. Vue de la cascade de Piffévache, à la gouaffe, par M. LINCK, fils. 32. Grand payfage avec figures, par M. DE LA RIVE. | N ^o . 33. Vue du Château de l'Oeuf, prise au matin par un tems de brouillard, par M. GAUTIER. 34. Vue des environs de Tivoli, par M. GAUTIER. 35. Vue du Nant d'Arpenaz, à la gouaffe, par M. LINCK, fils. 36. Payfage avec figures, par M. DE LA RIVE. 37. Vue de la cascade de Terni, aquarelle, par M. DU CROS. 38. Payfage en broderie. 39. Académie d'après nature, dessinée par M. Hess qui a eu l'Accéfit. 40. Pièce d'écriture, par M. MONTANDON. 41. Académie d'après nature qui a remporté le premier prix, dessinée par M. CHEVALIER. 42. Pièce d'écriture, par M. BELJEAN. 43. Académie d'après nature qui a remporté le 2 ^e prix, dessinée par M. L'EVEQUE l'aîné. 44. Portrait en pastel de M. LIOTARD, par lui-même. 45. Buffet de M. CHARLES BONNET, par M. JAQUET. 46. Trophée militaire, par M. JAQUET. |

*une Dame à cheval avec un Cavalier
le portrait par M. BAZU*

Fig. 1 Catalogue de la première exposition d'art à Genève: Salon de la Société des Arts, 7-20 septembre 1789.

montre à l'évidence que les Beaux-Arts ne sont pas la préoccupation principale des sociétaires¹⁰: on y trouve des communications sur la pomme de terre, les machines hydrauliques, la gravure sur verre, l'horlogerie, la rage, la formation de la glace, le moulin à vent, les émeutes d'Edinburgh, le détroit de Gibraltar, les bulletins météorologiques, la bienfaisance, la pompe à feu, les abeilles, les hyacinthes d'eau, etc. Le registre indique pourtant le 21 janvier 1789 (fol. 40): «le comité général a été d'avis que ce lieu doit être appelé Salon des artistes et que la Sté se prévaudra du médailler donné par Mr. le Syndic Thellusson pour y déposer les médailles qu'on lui a offertes et que son but principal sera de chercher à rassembler les monnaies anciennes de la ville».

Mais, les semaines suivantes, ce registre contient plus de lamentations sur les événements politiques que de décisions sur l'organisation de ce *Salon*:

«point de Sallon. Musa filent inter arma» (fol. 42);
«Amis des Arts et des Sciences
Consacrons un si beau lien,
Communiquer ses connaissances
Est le devoir du citoyen» (fol. 74).

Le Comité de Dessin, une des sections de la Société, semble avoir été sensible à la voix du poète: le 13 mars 1789, l'impulsion décisive y est donnée, qui aboutira enfin à la réalisation de la première exposition.

Organisation du Salon

«M. De la Rive a proposé de faire une exposition des beaux ouvrages dans les Arts et de l'annoncer à l'avance dans le Journal de Genève afin que les artistes eussent le tems de préparer quelque chose pour y placer; [...] on s'est proposé de recevoir tout ce qui tient aux Beaux-Arts et qui aura été jugé digne par le Comité d'y être admis. On a pensé qu'il conviendrait que les objets devraient être soumis à cet examen 15 jours à l'avance.»¹¹

Il semble qu'il n'y ait eu que peu de réponses de la part des artistes puisque le Salon n'a pas lieu en mai comme prévu et que le comité de dessin reprend le projet dans sa séance du 14 juillet 1789: «On s'est entretenu des moyens de donner une exposition des ouvrages des artistes et on a examiné d'abord quels sont les ouvrages qu'on devait exposer. On a vu qu'il serait peu encourageant pour les arts exercés généralement dans Genève de n'y admettre que ce qui a rapport au Dessin et à la Peinture. [...] On a cherché quelle serait la meilleure manière de régler la Police du Salon et, quoique on peut souhaiter que l'entrée fut libre, on a préféré accéder à l'avis du Comité-Général, qui laissait la liberté aux Bienfaiteurs de la Société d'y mener ceux qu'ils jugeraient à propos. On a nommé une commission pour régler la Police, faire le Programme, qui appellerait et inviterait les artistes à offrir leurs chefs d'œuvre; les membres commis sont MM. Du Pan, De la Rive, Odier, Senebier, Jaquet.»¹²

On trouve effectivement un appel dans le *Journal de Genève* du 18 juillet 1789: «Le comité de dessin invite tous les artistes genevois et étrangers habitant Genève, qui ont produit quelque ouvrage intéressant soit par la beauté de l'exécution, soit par le piquant de la nouveauté, dans les arts mécaniques comme dans les Beaux-Arts, à les lui confier pour pouvoir les faire connaître.»

Le 25 juillet 1789, le Comité de Dessin décide «de faire l'Exposition dans la Salle de l'Académie. [...] Il été arrêté qu'il sera donné une couche plus foncée aux murs du Salon académique, qu'il sera donné au Public une notice imprimée de toutes les pièces exposées et du nom des artistes. [...] Que la durée de l'exposition sera de sept jours de 10 à midi et de 4 à 6 du soir et que le Public en sera informé par la Feuille d'Avis. Que l'on demandera un huissier pour garder l'entrée et qu'un membre du comité sera toujours présent. Que chaque associé Bienfaiteur introduira avec sa carte ceux qu'il jugera à propos, que les élèves en auront une.»¹³

L'exposition s'ouvre le 7 septembre 1789 et ne fermera ses portes que le 19 septembre, parce que – vu le succès – on a prolongé l'exposition d'une semaine (en restreignant les heures d'ouverture de 11 à 13 heures).¹⁴

Le catalogue

Le catalogue imprimé comporte 4 pages qui décrivent 46 numéros (certains n^{os} comprenant plusieurs objets, notamment pour les miniatures) (fig. 1). Que nous apprend la lecture de cette *Notice des tableaux et portraits exposés dans le Sallon de la Société des Arts*?

Tout d'abord que les arts mécaniques, et notamment la production semi-industrielle de la *Fabrique* genevoise, sont absents de cette exposition. Ceci est particulièrement surprenant puisque, comme nous l'avons vu précédemment, tout l'enseignement de l'*Ecole de Dessin* était orienté, dès sa fondation, vers le dessin industriel. Faut-il voir ici une conséquence de l'emprise du Comité de Dessin qui, lors de sa séance du 13 mars, par la bouche de M. De la Rive, ne parle que de «ce qui tient aux Beaux-Arts», les «arts mécaniques» n'apparaissant que plus tard? Ou s'agit-il d'une réaction d'humeur des corporations artisanales, les initiatives de la Société étant la négation du régime corporatiste? Ou tout simplement d'un désintérêt pour ce genre de promotion parce que l'industrie genevoise a suffisamment de débouchés pour sa production? Tous ces facteurs ont été sans doute déterminants, mais l'on peut également suggérer que le modèle du *Salon* parisien a joué dans le sens du conformisme. Comme le relève le conseiller Lullin, dans un rapport sur cette exposition du 24 septembre 1789¹⁵, l'absence des arts mécaniques a permis d'élargir la participation aux artistes non genevois: la moitié des œuvres présentées sont, en effet, des productions d'artistes «étrangers» ayant travaillé à Genève. Speissegger de Schaffhouse, les vaudois Ducros et Brun, Ploetz l'émailleur danois qui travaillait pour Charles Bonnet, et le Chevalier Fassin, artiste liégeois qui avait dirigé pendant quelques années une École de dessin

NOTICE

DES TABLEAUX ; MINIATURES ET DESSINS FAITS PAR DES GENEVOIS ,

Exposés au Sallon de l'Académie.

- N^o. 1. **DIOSGENE & ALEXANDRE**, tableau de M. Vaucher; à M. De Tournes.
 2. Vue des Glaciers de M. Ackert; à M. Vanière
 3. Paysage de M. De La Rive; à M. le syndic Thelluffon.
 4. Vue du Château de Chillon, par M. Linck.
 5. Paysage de M. De La Rive.
 6. La mort de Phocion, tableau de M. Vaucher; à M. Jalabert.
 7. Vue de la vallée de Chamouny, par M. Linck.
 8. Paysage de M. De La Rive; à M. De Tournes.
 9. Paysage de M. De La Rive.
 10. Vue d'un lieu voisin d'Ermenonville, par M. Senet.
 11. Vue de Tivoli, par Mr. Ducros; à Mr. De Tournes.
 12. Vue du Colifée, par Mr. Ducros; à Mr. De Tournes.

- N^o. 13. Tête au crayon de M. Chapponnier.
 14. Paysage de M. Ackert; à M. Vanière.
 15. Chasse, par M. Brun; à M. Chappuis.
 16. Paysage, par M. Brun; à M. Turrettini-Sales.
 17. Paysage de M. De La Rive; à M. le syndic Thelluffon.
 18. Vue de l'arc de Sulpice Sévère, de M. Ducros; à M. Martin-Sales.
 19. Cascades de Tivoli, par M. Ducros; à M. Tronchin-Calandrini.
 20. Dessin en papier bleu, par M. Senet.
 21. Tableau de ruines, par M. Ramu; à M. Turrettini-Sales.
 22. Trois Tableaux en broderie, de Mad. Pasteur-Gardelle.
 23. La liseuse, par M. Liotard; à M. Guignonar.
 24. Copie d'une tête d'Atalante, par Mad. Butini.
 25. Portrait, par M. Maffot; appartenant à M. Piftet l'auditeur.
 26. Deux miniatures de M. Bouvier.
 27. Trois miniatures de M. Arlaud.
 28. Miniature de M. Senet.
 29. } Portraits de M. Topfer.
 30. }
 31. Portraits, par M. Topfer; à M. le professeur Picot.
 32. Portrait, par M. Topfer; à M. Soiron.
 33. Paysage de M. De La Rive; à M. le syndic Thelluffon.

- N^o. 34. } Animaux, par M. Pellier.
 35. }
 36. Tête d'Ajax, de M. Ferrier.
 37. Découpage de M. Pellier.
 38. Dessin de la Venus, par M. Reverdin.
 39. Dessin du Laocoon, par M. Henri.
 40. Numa & Egerie Aquarelle, composition, par M. Paillot.
 41. Portrait, par M. Paillot.
 42. Dessin du Laocoon, par M. Paillot.
 43. Dessin du Torse antique, par M. Chevalier.
 44. Cinq figures académiques qui ont eu les prix & les accessits depuis la dernière exposition.
 45. Deux pièces d'écriture, par M. Viguet.
 46. Portrait, par M. Maffot; à M. Callandrini.
 47. Portrait, par M. Maffot; à M. Auriol.
 48. Trois miniatures de Mlle. Maffot.
 49. Miniature de M. Plotz.
 50. } Trois portraits en miniature qui ont été
 51. } faits par M. Plotz, à l'aide d'un procédé
 52. } mécanique de son invention, en deux heures de séance chacun, outre dix minutes pour le dessin.
 53. Deux Copies dont une est portrait.

*Les hommes qui voudront voir la salle des Antiques
y seront conduits par un des Huissiers de la porte du
sallon.*

Fig. 2 Catalogue de la deuxième exposition d'art à Genève: Salon de l'Académie, mai 1792.

privée à Genève, dans laquelle s'étaient formés Ducros, De la Rive et Brun qui exposaient également à ce premier salon.¹⁶ En consultant la notice des œuvres exposées on peut en outre constater, sans entrer ici dans les détails, que c'est le portrait en miniature qui domine (avec 20 objets), suivi par le paysage (15 tableaux dont 2 sujets suisses) et le portrait peint ou dessiné avec 10 œuvres.

Réception

Si l'on en croit le rapport du conseiller Lullin (cit.), une foule de spectateurs a visité l'exposition et il vaut la peine de citer sa conclusion qui est un appel aux artistes à traiter des sujets patriotiques: [cette exposition a prouvé] «que les Beaux Sites de notre pays et de ses alentours ont et auront parmi nous des peintres dignes d'eux, et que si la moderne histoire de notre petite république offre des traits de courage et de vertu qui méritent d'être retracés sur la toile, nous pourrions demander ces tableaux à des enfants de la patrie».

Deux réactions à ce premier salon apparaissent dans le «*Journal de Genève*». Le 17 octobre 1789 (pp. 169-170), un article signé R.B. paraît sous la forme d'une *Lettre adressée aux Rédacteurs* et passe en revue toutes les pièces exposées (ou presque), donnant un poids particulier à l'École du Chevalier Fassin et aux artistes qui ont bénéficié de son enseignement (Ducros, De la Rive, Huber). Le 31 octobre (pp. 176-177), un amateur apporte dans le même journal quelques compléments à la première lettre. Il est fort possible que ces «lecteurs» soient des sociétaires. Il ne faut, en effet, pas oublier que le «*Journal de Genève*» a été fondé

en 1787 par la *Société des Arts* qui en a fait son organe de diffusion publique.

Salon de 1792

Lors du second salon organisé par la *Société des Arts* en 1792 (fig. 2), les vœux du conseiller Lullin ne seront que partiellement exaucés: on peut constater une évolution dans la répartition des divers sujets adoptés par les artistes. Cette fois ce sont les paysages qui dominent avec 17 tableaux (Carl Hackert, J.-A. Linck, De la Rive et Brun avec des paysages de Genève et de ses environs; Ducros, qui vit en Italie, avec des vues de monuments antiques). Et à ce Salon, répondant à l'engouement général, on voit apparaître 9 tableaux ayant des sujets tirés de l'histoire antique ou représentant des copies de sculpture classiques. Cela est dû principalement à l'acquisition par la *Société* de modèles et à la création d'une *Salle des Antiques* que le public peut visiter, comme le signale une note à la fin du catalogue qui dit curieusement: «Les hommes qui voudront voir la Salle des Antiques y seront conduits par un des Huissiers de la porte du Sallon.» Il faut sans doute comprendre que les dames de la Cité de Calvin doivent se contenter des tableaux. Pour ce Salon, deux modifications sont apportées par rapport à 1789: l'entrée est cette fois-ci accordée à tout le monde et non plus aux seuls bienfaiteurs. La deuxième innovation est la présence de 24 tableaux (sur 54 exposés) provenant de collections particulières, les noms des propriétaires figurant dans le catalogue. On ne trouve malheureusement pas d'explication à cette innovation dans les registres de la *Société*.

Si les premières expositions d'art ont ainsi lieu à Genève, avant toutes les autres villes de Suisse, cela est dû à la conjonction de plusieurs facteurs: tout d'abord la présence à Genève d'une *Ecole de Dessin* qui joue le rôle d'une Académie, institution qui manque dans les autres villes du pays. Ensuite au dynamisme des membres de la *Société des Arts*, cette société d'émulation calquée sur les sociétés savantes de type analogue établies en France et en Angleterre. Finalement à la conjoncture favorable qu'a constitué en 1786 la reprise en main de l'*Ecole* par la *Société des Arts*. Un dernier facteur est la présence à Genève de collectionneurs qui ont très tôt manifesté leur volonté d'ouverture au public, comme Burlamaqui ou Fr. Tronchin, ou encore ces amateurs qui mettent leurs tableaux à disposition lors du *Salon* de 1792, parmi lesquels on peut relever les noms du syndic Thellusson, de M. de Tourne et de M. Tronchin-Calandrini.

La demande des artistes eux-mêmes pour que des expositions soient organisées est également très forte durant la fin du 18^e siècle. Les réponses des artistes au questionnaire Stapfer de 1799 sont éloquentes à cet égard. L'une d'entre elles est particulièrement significative: celle de François-

Aimé-Louis Dumoulin [1753-1834], artiste veveysan qui répond à Stapfer en lui racontant sa vie et qui avait eu la chance d'exposer deux de ses œuvres au *Salon* parisien de 1796:

«Vous demandez aussi Citoyen Ministre quels moyens on pourrait employer pour activer les progrès des arts dans notre Patrie, et sur le temps et la manière d'exposer les ouvrages d'artistes Helvétiens en Helvétie.

Voici quelle serait mon idée à ce sujet – Etablir dans la Capitale une salle dont le jour se tirerait du plafond; tous les deux ans on ouvrirait ce salon à un terme fixe et chaque artiste Helvétien serait averti par les journaux officiels à y envoyer ses ouvrages. Ce Salon serait ouvert pendant deux mois, chaque ouvrage serait numéroté et un catalogue qui se vendrait indiquerait sous chaque numéro le sujet de l'ouvrage, le nom et la demeure de l'artiste.

Un jury d'artistes, connaisseurs et amateurs examinerait et déciderait quels ouvrages ont le plus grand mérite. Le gouvernement choisirait dans ces ouvrages quelques-uns pour orner les différentes salles d'assemblée des Conseils et autorités constituées; le Jury établirait le prix de ces ouvrages choisis d'après l'estimation qui en serait faite et payés à l'artiste, ce qui serait un grand encouragement.»¹⁷

NOTES

- 1 *Verzeichniß der Kunstwerke die den 12. Aprile 1799, auf Veranstaltung der vaterlandisch-gemeinnützigen Gesellschaft in Zürich, öffentlich ausgestellt wurden.* Voir entre autres *Berner Kunstmitteilungen*, 123/124, 1971 et surtout le récent *Berner Kunstmitteilungen*, 246/248, Mai-Juni 1986 qui contient la liste de toutes les expositions organisées à Berne de 1804 à 1878.
- 3 Voir LISBETH MARFURT-ELMIGER, *Der Schweizerische Kunstverein 1806-1981*, Berne 1981, qui ne contient malheureusement pas de liste des *Turnus* dans les différentes villes de Suisse (pour Berne voir *Berner Kunstmitteilungen*, 246/248, 1986).
- 4 Ces manifestations artistiques sont évidemment à étudier dans le cadre plus vaste des diverses manifestations d'associations cantonales et nationales (fêtes de chant, de tir, d'étudiants, de costumes, de gymnastique, etc.); voir ULRICH IM HOF et NICOLAI BERNARD, *Les relations des communautés linguistiques au sein des associations nationales suisses avant la création de la nouvelle Confédération de 1848*, in: PIERRE DU BOIS, *Union et division des Suisses*, Lausanne 1983, pp. 9-24.
- 5 MAURO NATALE, *Le goût et les collections d'art italien à Genève*, Genève 1980, pp. 29-32; ANNE DE HERDT, *Dessins genevois de Liotard à Hodler*, Genève 1984, pp. 35-37.
- 6 MAURO NATALE, op. cit., pp. 74-79; JULES CROSNIER, *La Société des Arts et ses collections*, Genève 1910; JEAN-DANIEL CANDAU, *Brève note sur l'historiographie de la Société des Arts de Genève*, Genève 1974, (dactylographié)
- 7 Op. cit. Note liminaire.
- 8 *Procès-verbaux des assemblées générales et des séances du comité*

- de la *Société des Arts*, mss., t.II, fol. 40. Je remercie la Société des Arts de m'avoir autorisé à consulter ses archives et Monsieur JEAN-DANIEL CANDAU de m'y avoir guidé avec gentillesse et compétence. Toutes les citations qui suivent proviennent des archives de la Société des Arts à Genève; voir: *Inventaire des archives de la Société des Arts*, in: *Société des Arts de Genève, comptes-rendus*, 19, 1917, pp. 369-379.
- 9 *Ibid.*, fol. 69.
- 10 Il faut noter ici que la Société, qui à l'origine s'intitule *Société pour l'Encouragement des Arts*, manifeste un large spectre d'intérêts dont témoigne ses diverses sections: classe d'agriculture, classe d'industrie et de commerce, classe des Beaux-Arts.
- 11 13 mars 1789, *PV Comité de dessin 1787-1802*, mss., fol. 39.
- 12 *Ibid.*, fol. 49 et suiv.
- 13 *Ibid.*, fol. 50-53.
- 14 *Ibid.*, fol. 54.
- 15 *Rapport du Conseiller Lullin, Vice-Président du Comité de dessin*, 24 septembre 1789; publié en extraits dans le *Journal de Genève* du 17 octobre 1789 (supplément).
- 16 Voir: PIERRE CHESSEX, *Louis Ducros, paysages d'Italie à l'époque de Goethe*, Genève. Ed. du Tricorne, 1986.
- 17 *Lettre du 24 janvier 1799*, Berne, Archives fédérales, Helvetik, 1798-1803, *Literatur und Künste*, 1480, fol. 421-427. Citée in extenso par PIERRE CHESSEX, *Documents pour servir à l'histoire des arts sous la République Helvétique*, in: *Etudes de Lettres, Bulletin de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne et de la Société des Etudes de Lettres*, série IV, tome 3, 1980, N° 2, pp. 93-121.

PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1, 2: Société des Arts, Genève (Imprimés, vol. I, pièces 39 et 57).

- 1789 «Notice des tableaux et des portraits Exposés dans le Sallon de la Société des Arts». 4 pp. 46 numéros. 7-20 septembre, Société des Arts (Calabri).
- 1792 «Notice des tableaux, miniatures et dessins faits par des Genevois, Exposés au Sallon de l'Académie.» 3 pp. 54 numéros. Mai 1792, id.
- 1798 «Notice des tableaux et des portraits exposés dans le Sallon de la Société des Arts.» 4 pp. 135 numéros. 17-30 septembre 1798 [1er jour complémentaire an VI au 9^e Vendémiaire an VII], id.
Pendant l'annexion française (1798-1813), le Comité de Dessin de la Société des Arts tenta vainement d'organiser des expositions collectives: le nombre des œuvres proposées par les artistes resta, au dire du Comité, trop faible. Quelques peintres exposèrent isolément dans le salon de la Société: Pierre-Louis De la Rive (1801, 1802 et 1810), Jean-Pierre Saint-Ours (1804), Alméras (1805).¹
- 1814 «Exposition de peintures anciennes et d'œuvres modernes dans l'espérance que les étrangers qui commencent à arriver dans notre ville désireront les acquérir», organisée par le marchand Desrois.² Mai 1814, id.
- 1816 «Notice sur les objets exposés au Museum.» 1 feuille (non retrouvé à ce jour). 16-28 (?) septembre 1816, Société des Arts, «Musée» Artibus promovendis (Calabri).³
- 1820 «Notice des ouvrages de peinture, dessins, gravures, etc. Exposés dans le salon du Musée de la Société des Arts, au mois de juillet de l'an 1820.» 24 pp. 150 numéros. Ouverte le 10 juillet 1820, id.
- 1822 «Exposition-loterie de la Société des Amis des Beaux-Arts.» 21 lots, sans catalogue. 16-30 décembre 1822, tirage au sort le 30 décembre, Société des Arts, salle des gravures (Calabri).⁴
- 1823 «Explication des ouvrages de peinture, dessin, architecture et gravure des artistes vivans. Exposés dans le salon du Musée de la Société des Arts. Le 4 août 1823.» 24 pp. 179 numéros. Ouverte dès le 30 juillet 1823 (?).⁵
«Explication des ouvrages originaux ou copiés, de peinture, dessin, architecture et gravure des artistes vivans. Exposés dans le salon du Musée de la Société des Arts. Le 29 Septembre 1823.» 16 pp. 95 numéros.
«Catalogue des Tableaux et Dessins composant l'exposition de la Société des Amis des Beaux-Arts de Genève, et formant une loterie, dont le tirage au sort aura lieu le Mardi 30 Décembre 1823, à 11 heures du matin.» 3 pp. 30 numéros. 15-30 décembre 1823, Société des Arts, salle des gravures (Calabri).
- 1824 «Exposition des œuvres concourant pour le Prix de peinture d'histoire nationale offert par J.-J. de Sellon et organisé par la Société des Arts.» 2 œuvres, sans catalogue. 16 octobre - 16 (?) novembre 1824, Société des Arts (Calabri).⁶
- 1824-1825 «Catalogue des Tableaux et Dessins Composant l'exposition de la Société des Amis des Beaux-Arts... le tirage aura lieu le Mardi 10 Janvier 1825...» 3 pp. 26 numéros.
- 1826 27 décembre 1824 - 10 janvier 1825, Société des Arts, salle des gravures (Calabri).
«Catalogue Des Tableaux et Dessins Composant l'exposition de la Société des amis des Beaux-Arts... le tirage aura lieu le Jeudi 19 janvier 1826...» 3 pp. 25 numéros. 4-19 janvier 1826, id.
- 1826-1827 «Catalogue Des Tableaux, Dessins et Gravures, exposés par les Artistes Genevois le 6 Mai 1826, et dont le produit est destiné aux Grecs.» 5 pp. 73 numéros. 6-22 mai 1826, œuvres offertes par les artistes genevois pour être mises en loterie: tirage le 25 mai, salles du bâtiment du Jardin botanique (Bastions).
«Explication des ouvrages de peinture, dessin, architecture et gravure des artistes vivans. Exposés dans la galerie du Musée Rath, le 1^{er} août 1826.» 17 pp. 157 numéros.
- 1828 «Catalogue Des Tableaux et Dessins composant l'exposition de la Société des Amis des Beaux-Arts... le tirage aura lieu le Mardi 16 Janvier 1827...» 2 pp. 26 numéros. 31 décembre 1826-16 janvier 1827, grande salle du Musée Rath.
- 1829 «Explication des ouvrages de peinture, dessin, architecture et gravure des artistes vivans. Exposés dans le salon du Musée Rath, Le 3 août 1829.» 23 pp. 157 numéros.
- 1832 «Explication des ouvrages de peinture, dessin, sculpture et gravure, des artistes vivans. Exposés... Le 24 juillet 1832.» 24 pp. (dont 2 suppléments de 3 pp.) 192 numéros.
- 1834 «Explication des ouvrages... Exposés... le 15 août 1834.» 22 pp. 166 numéros.
- 1835 «Explication des ouvrages... Exposés... le 21 août 1835.» 20 pp. 142 numéros.
- 1837 «Explication des ouvrages... Exposés... le 14 août 1837.» 23 pp. 186 numéros.
- 1839 «Explication des ouvrages... Exposés... le 12 août 1839.» 20 pp. 151 numéros.
- 1841 «Explication des ouvrages... Exposés... le 16 août 1841.» 26 pp. 218 numéros.
- 1843 «Explication des ouvrages... Exposés... le 14 août 1843.» 30 pp. 228 numéros.
- 1845 «Explication des ouvrages... Exposés... le 4 août 1845.» 24 pp. 187 numéros.
- 1847 «Explication des ouvrages... Exposés... le 2 août 1847.» 26 pp. 212 numéros.
- 1849 «Explication des ouvrages... Exposés... le 30 juillet 1849.» 24 pp. 221 numéros.
- 1850 «Catalogue des tableaux d'anciens maîtres exposés au Musée-Rath en juillet 1850». 8 pp. 66 numéros (œuvres appartenant pour la plupart à des particuliers).
- 1851 «Catalogue des tableaux et objets d'art exposés au rez-de-chaussée de la maison De Saussure rue de la Cité.» 24 pp. 189 numéros.

NOTES

¹ Charles Dubois-Melly, *P.-L. De la Rive et les premières expositions de peinture à Genève, 1769-1834*, Genève, 1868, p. 21. Les sources principales pour cette période sont: - Procès-verbaux des assemblées générales et séances du comité de la société, IV, 1799-1817. Archives de la Société des Arts, Genève.
- Registre du Comité de Dessin, 1802-1819. Id.

² C. Dubois-Melly, op. cit., p. 22

³ Indication manuscrite dans le volume: *Imprimés de la Société*

des Arts, 1814-1825, II, f. 3. Archives de la Société des Arts, Genève.

⁴ 1^{er} Registre des délibérations du Comité de la Société des Amis des Beaux-Arts à Genève. Id.,

⁵ Jean-Jacques Rigaud, *Renseignements sur les Beaux-Arts à Genève*, Genève, 1876, pp. 302-303.

⁶ Danielle Buysens, *Art et patrie: polémique autour d'un concours de peinture d'histoire nationale à Genève*, in: Genava, n.s., T. XXXIII, 1985, pp. 121-132.